

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. Aloysius Kennedy à Catherine Gribou. Emperor Williams à Lizzie Robinson.

NAISSANCES. Mmes Fred Erickson, une fille; Lazare Levy, une fille; P. Schneider, une fille.

DECES. F. J. Schneller, 31 ans; Remparts, John J. Witt, 76 ans; 2009 Burlette; Anna O. Proctor, 58 ans.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mason's & Odd Fellow's Hall. Action en divorce. Anna Alcorn vs Walter Murray.

Ve Harry Burke vs Bureau des commissaires des Levées. Reclamation de \$300.

City Bank & Trust Co. vs F. J. Cazelles. Attachement de \$1025.

Successions ouvertes. Louise Denise J. B. Laglaise. Frank P. Delery, Geo. A. Dunn.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGES A. M. AUCOIN.

Comparaisons. Mme Steve Bradbury. Thos Williams, actes de violence; Walter Daudin, emprisonnement illégal.

Acquittés. Frank Baltzag, actes de violence; Dimaggio, violation de l'acte 93 de 1906.

Le feu avait pris naissance au deuxième étage de la bâtisse, où un fourneau laissé allumé avait communiqué le feu à du papier jeté sur le plancher.

Ernest A. Carroso à Mme Barthelmev Prichtl, un terrain. Sixième, Annonciation, Washington et Chipewa, \$1800.

Mme Mary L. Poche et Benjamin G. Davis à Mme Jacob Schneider, un terrain, Howard, Deuxième, Freret et Troisième, \$1800.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et purifie l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées.

Mme Isaac Hein à Ernest A. Carrière, terrain, Jackson, Joséphine, Carondelet, A ve St Charles, \$10,800.

FAITS DIVERS.

Le "Tabernacle" du Dr Ham. A la suite de plaintes contre le "tabernacle" construit par le révérend Dr Ham.

Cinq ans de travaux forcés. William McGregor, le malfaiteur qui a pénétré par effraction dans les bureaux de Sevilla et Cie.

Commencement d'incendie. Un commencement d'incendie a été découvert hier soir à sept heures et demie dans l'établissement de Heidenheim, Levy et Weiss.

LES COURSES. Résultats des courses d'hier: Première course, 1/2 mille - Romp (Koerner) 8/11, 1er; Lady Leota (Lee) 3/1, 2me; Little Mose (Nutter) 5/1, 3me.

Deuxième course, 3/4 mille - Jack Bratton (Martini) 9/2, 1er; Baldmonds (Skivens) 5/1, 2me; Alonby (Nutter) 6/5, 3me.

Troisième course, 5/12 furlongs - Kramsha (Brannon) 20/1, 1er; Vo-hoo (Pickens) 4/1, 2me; Sheen (Nicol) 6/1, 3me.

Quatrième course, 3/4 mille - Biagg (Powers) 6/1, 1er; Al Muller (Flynn) 15/5, 2me; Hyperion (Lee) 14/5, 3me.

Cinquième course, 1/2 mille et 70 yards - Monsigorr (Powers) 15/1, 1er; Jack Witt (Koerner) 15/1, 2me; Arrowsmith (Schlesinger) 30/1, 3me.

Sixième course, 3/4 mille - Hannibal Bay (Powers) 6/1, 1er; Boyal Onyx (Leibert) 10/1, 2me; Goldproof (Nicol) 11/5, 3me.

Septième course, 1 1/16 mille - Whisk Broom (Henry) 12/1, 1er; Albert Stark (Leibert) 8/1, 2me; Albert M (Powers) 10/1, 3me.

LES COURSES. Résultats des courses d'hier: Première course, 1/2 mille - Romp (Koerner) 8/11, 1er; Lady Leota (Lee) 3/1, 2me; Little Mose (Nutter) 5/1, 3me.

Bandit Condamné.

Edward Lawrence, le bandit qui, avec deux autres individus, avait arrêté M. Richard F. Brown, à l'angle des avenues Carrollton et Broadway.

Le condamné a écouté la sentence sans manifester la moindre émotion. Il ne s'est d'ailleurs pas départi un seul instant de son calme.

Lorsqu'il a été amené devant le tribunal Lawrence a essayé d'apitoyer le juge en se présentant comme une victime des circonstances.

Aussi longtemps que le président du tribunal a ajouté le juge Christian, j'entends que les crimes de votre calibre soient punis de façon à retener ceux qui seraient tentés d'imiter leur scélératesse dans notre ville.

Le 5 décembre 1907, entre huit heures et neuf heures du soir, M. Richard T. Brown, qui demeure à l'angle des rues Broadway et Ann, se dirigeait vers l'avenue St Charles quand, à l'angle de l'avenue St Charles et de la rue Broadway, il fut arrêté par trois individus qui lui ordonnèrent de leur remettre tout l'argent qu'il avait sur lui.

Lawrence eut une balle qui le contusionna à la tête, puis une charge de plomb dans le corps, au moment où, dans sa fuite, il pénétra dans la cour de la résidence de M. John C. Waldo.

Lawrence a avoué son crime mais n'a jamais révélé les noms de ses complices. Il prétendit qu'il les avait rencontrés par hasard dans le Parc Audubon.

Le yacht présidentiel "Mayflower", portant Mme Roosevelt et ses quatre enfants, est entré dans notre port hier à une heure et quart de l'après-midi.

Mme Roosevelt avait quitté jeudi Evan Hall, la plantation où M. McCall l'avait reçue, et s'était rendue à Burnside, pour visiter la famille Miles dont elle connaissait plusieurs membres.

Hier matin, l'épais brouillard qui régnait sur le Mississippi a retenu le yacht à son amarrage et ce n'est que vers neuf heures du matin qu'il s'est mis en route pour la Nouvelle-Orléans.

A une heure le "Mayflower" est arrivé en vue de la ville, et lorsqu'il s'est trouvé en face du centre du port une foule nombreuse rassemblée sur le quai a salué les voyageurs de ses acclamations.

Le yacht a descendu le fleuve jusqu'à la pointe d'Alger où le remorqueur Sampson, ayant à bord le contre-amiral Singer en grand uniforme, l'a rencontré et l'a guidé vers le débarcadère de la rue Toulouse.

Le lieutenant commandant Snowden, commandant du "Mayflower", a dirigé l'atterrissage, et à une heure 45 il a fait annoncer par un coup de sirène que le yacht était solidement amarré.

De nombreux photographes ont pris des vues du "Mayflower" et des personnes qui se tenaient sur le pont au moment de l'atterrissage.

L'inspecteur de police O'Connor avait envoyé une force nombreuse de police pour maintenir l'ordre dans la foule qui se pressait pour saluer à son arrivée la femme du président des Etats-Unis.

Mme Roosevelt est restée à la tête du comité de réception jusqu'à la fin de l'après-midi. Elle a accompagné dans son voyage, le percepteur McCall et le capitaine Fitzhugh Lee jeune, de l'état major du président, et conduit au salon de sa visite à la Nouvelle-Orléans.

M. F. B. Williams et M. John M. Parker avaient envoyé leurs automobiles au débarcadère. Mme Roosevelt et ses enfants ont accepté de faire une promenade dans la ville.

Le Roi des Aliments de Froment Uneeda Biscuit 5c NATIONAL BISCUIT COMPANY

ARRIVEE DU "MAYFLOWER."

La voyage de Mme Roosevelt favorise par un temps superbe. Conseil enthousiaste aux voyageurs.

Le yacht présidentiel "Mayflower", portant Mme Roosevelt et ses quatre enfants, est entré dans notre port hier à une heure et quart de l'après-midi.

Mme Roosevelt avait quitté jeudi Evan Hall, la plantation où M. McCall l'avait reçue, et s'était rendue à Burnside, pour visiter la famille Miles dont elle connaissait plusieurs membres.

Hier matin, l'épais brouillard qui régnait sur le Mississippi a retenu le yacht à son amarrage et ce n'est que vers neuf heures du matin qu'il s'est mis en route pour la Nouvelle-Orléans.

A une heure le "Mayflower" est arrivé en vue de la ville, et lorsqu'il s'est trouvé en face du centre du port une foule nombreuse rassemblée sur le quai a salué les voyageurs de ses acclamations.

Le yacht a descendu le fleuve jusqu'à la pointe d'Alger où le remorqueur Sampson, ayant à bord le contre-amiral Singer en grand uniforme, l'a rencontré et l'a guidé vers le débarcadère de la rue Toulouse.

Le lieutenant commandant Snowden, commandant du "Mayflower", a dirigé l'atterrissage, et à une heure 45 il a fait annoncer par un coup de sirène que le yacht était solidement amarré.

De nombreux photographes ont pris des vues du "Mayflower" et des personnes qui se tenaient sur le pont au moment de l'atterrissage.

L'inspecteur de police O'Connor avait envoyé une force nombreuse de police pour maintenir l'ordre dans la foule qui se pressait pour saluer à son arrivée la femme du président des Etats-Unis.

Mme Roosevelt est restée à la tête du comité de réception jusqu'à la fin de l'après-midi. Elle a accompagné dans son voyage, le percepteur McCall et le capitaine Fitzhugh Lee jeune, de l'état major du président, et conduit au salon de sa visite à la Nouvelle-Orléans.

M. F. B. Williams et M. John M. Parker avaient envoyé leurs automobiles au débarcadère. Mme Roosevelt et ses enfants ont accepté de faire une promenade dans la ville.

Volitures, Banquets, Traps et Chevaux de Salle à louer pour toutes les occasions. Chaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

ACCIDENT FATAL.

Frank V. Pellerin, un mécanicien au service des entrepreneurs Hock et Laird a été tué accidentellement hier après-midi un peu avant une heure.

Le malheureux s'est élané pour le rattraper, mais en sautant de la locomotive il a glissé et est tombé sous les roues. Son corps a été broyé au dessous de la ceinture.

L'ambulance a été mandée à l'hôpital, mais Pellerin était mort avant l'arrivée des étudiants en médecine. Il était âgé de 32 ans et demeurait rue Dumaine, 2902. Son corps a été transporté au domicile de ses parents.

Stevens Sansovich, un ex-agent de police, a hier après-midi essayé pour la quatrième fois en un mois de se suicider. Il est probable que cette fois-ci est la dernière, car il est actuellement à l'hôpital dans un état critique.

Hier à cinq heures de l'après-midi il s'est rendu à l'épicerie du coin et s'est procuré un bidon de gasoline. Revenu chez lui il s'est retiré dans la cour, et après avoir arraché ses vêtements avec de la gasoline il y a mis le feu.

Il y a quelques semaines Sansovich s'est tiré une balle de revolver, et à peine remis de sa blessure il s'est coupé avec un rasoir. Samedi dernier il avait absorbé de l'arsenic.

Quatrième tentative de suicide. Stevens Sansovich, un ex-agent de police, a hier après-midi essayé pour la quatrième fois en un mois de se suicider.

James Bonnot, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

Branche No 817 rue Toulouse. BERTRAND ABER, Gérant.

L'ELIXIR ALIMENTAIRE DE DUCRO Dans tous les CAS DE FIEVRE

les yeux perdus dans une vision lointaine. Comme elle ne répondait pas, il comprit: -Votre silence est un acquiescement. En ce cas, il vaut mieux braver que nous séparer sur Pheure.

ARRIVEE DU "MAYFLOWER."

La voyage de Mme Roosevelt favorise par un temps superbe. Conseil enthousiaste aux voyageurs.

Le yacht présidentiel "Mayflower", portant Mme Roosevelt et ses quatre enfants, est entré dans notre port hier à une heure et quart de l'après-midi.

Mme Roosevelt avait quitté jeudi Evan Hall, la plantation où M. McCall l'avait reçue, et s'était rendue à Burnside, pour visiter la famille Miles dont elle connaissait plusieurs membres.

Hier matin, l'épais brouillard qui régnait sur le Mississippi a retenu le yacht à son amarrage et ce n'est que vers neuf heures du matin qu'il s'est mis en route pour la Nouvelle-Orléans.

A une heure le "Mayflower" est arrivé en vue de la ville, et lorsqu'il s'est trouvé en face du centre du port une foule nombreuse rassemblée sur le quai a salué les voyageurs de ses acclamations.

Le yacht a descendu le fleuve jusqu'à la pointe d'Alger où le remorqueur Sampson, ayant à bord le contre-amiral Singer en grand uniforme, l'a rencontré et l'a guidé vers le débarcadère de la rue Toulouse.

Le lieutenant commandant Snowden, commandant du "Mayflower", a dirigé l'atterrissage, et à une heure 45 il a fait annoncer par un coup de sirène que le yacht était solidement amarré.

De nombreux photographes ont pris des vues du "Mayflower" et des personnes qui se tenaient sur le pont au moment de l'atterrissage.

L'inspecteur de police O'Connor avait envoyé une force nombreuse de police pour maintenir l'ordre dans la foule qui se pressait pour saluer à son arrivée la femme du président des Etats-Unis.

Mme Roosevelt est restée à la tête du comité de réception jusqu'à la fin de l'après-midi. Elle a accompagné dans son voyage, le percepteur McCall et le capitaine Fitzhugh Lee jeune, de l'état major du président, et conduit au salon de sa visite à la Nouvelle-Orléans.

M. F. B. Williams et M. John M. Parker avaient envoyé leurs automobiles au débarcadère. Mme Roosevelt et ses enfants ont accepté de faire une promenade dans la ville.

Volitures, Banquets, Traps et Chevaux de Salle à louer pour toutes les occasions. Chaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

coeur à déjeuner!... -Mais qu'est-ce qui se passe encore, Clarine? Et le vieux ouvrit ses bras d'un geste d'alarme, d'un geste d'angoisse.

L'Incident Hill. Berlin, 31 Mars - Les avis reçus au Ministère des Affaires Etrangères de Washington indiquent que dans la capitale Américaine, ainsi qu'à Berlin, l'épisode Hill est considéré heureusement terminé.

Charlemagne Tower, l'ambassadeur américain, conformément à sa lettre au président Roosevelt en septembre dernier, dans laquelle il demandait que la démission fut acceptée au commencement de l'été suivant, a fixé la date de sa retraite au 1er juin et en a informé le Président.

M. Tower prévint en octobre dernier le propriétaire de sa résidence ici qu'il quitterait la maison le premier mai, et celle-ci est à louer. Si la bâtisse est considérée convenable pour l'ambassade japonaise elle sera achetée par le Japon.